

Peinture

UNE ENIVRANTE VANITE

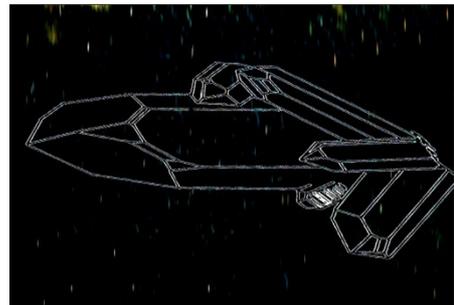
La restauration du « diptyque à charnière » corroborerait la thèse de la figuration de l'améthyste absente et donc de la figuration de l'ivresse dans une vanité du XVIIe siècle.



1



2



3

La restauration d'une peinture étrangement réalisée sur un support à charnière * a permis de mettre en évidence les objets habituellement réunis dans les vanités du XVIIe siècle (fig.1).

On remarque en particulier un verre à pied contenant un liquide pouvant être du vin blanc. Nous avons émis l'hypothèse de la figuration d'un cristal présent dans le liquide mais invisible par un jeu subtil d'indices de réfraction**.

Il est également remarquable que la teinte jaune du vin s'inverse chromatiquement dans sa complémentaire violacée. On distingue par ailleurs dans la partie haute du panneau (fig. 2) une forme allongée à peine visible. Un regard averti y distingue rapidement une anamorphose. En redressant cette forme (fig. 3) on découvre qu'il s'agit d'un cristal de quartz. Quand ce minéral est coloré en violet par des oxydes de fer il s'agit d'améthyste. L'améthyste est

donc présente discrètement dans cette peinture par sa couleur inversée ainsi que par la figuration anamorphique d'un cristal de quartz.

Le fonctionnement symbolique des vanités ne laisse aucun doute sur la volonté de l'artiste. Nous pouvons supposer que son propos est loin d'être minéralogique et qu'il s'agit peut-être de la figuration de l'ivresse dont l'améthyste est le symbole.

Jean-Pierre Brazs

Ce communiqué est une contribution à l'édition n° 1, *Attendrir la lumière*, du projet *Phénomènes* du Réseau ArtRéalité.

* voir notre communiqué du 26.01.11 « *Le bûcher des vanités* »

** voir notre communiqué du 30.10.10 « La disparition de l'améthyste »

*** l'améthyste également symbole de sagesse et d'humilité était portée en bague par les papes et les évêques